

demander si la voûte n'était pas une trouvaille de l'Orient. Mais ne nous laissons pas entraîner à ces curiosités d'histoire. Vous les étudierez si le cœur vous en dit dans les nombreux ouvrages qui en traitent, et vous choisirez si vous le pouvez entre les hypothèses qu'ils proposent.

Nous connaissons assez bien l'architecture religieuse des Grecs, en tant que monuments : et encore ! Même pour le temple grec qui a été le plus étudié, dont il reste des parties importantes admirablement conservées, le Parthénon, nous ne savons même pas si la *cella* était couverte ou découverte. Hippocrate dit oui, Galien dit non, le sage dit peut-être, et chacun assurément est très convaincu. Mais puis-je affirmer dans l'enseignement ce qui est

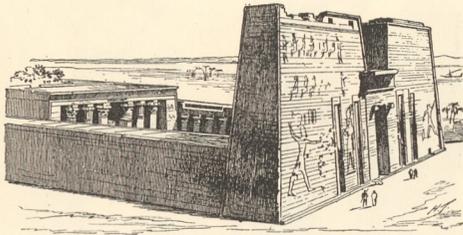


Fig. 917. — Temple d'Edfou.

peut-être une erreur ? Et que vous dire de ce que pouvait être le programme et la destination d'un temple, si nous ignorons — vous et moi — s'il était ou non exposé à la pluie ? Je vous en ai donné plus haut le plan (vol. I, fig. 243), je vous en soumets maintenant la façade (fig. 918), ainsi que le plan et la coupe, telle qu'elle a été restaurée par Garnier, du temple d'Égine, dans l'hypothèse de la *cella* hypètre (fig. 919).

Si d'ailleurs je vous parle en ce moment du Parthénon, c'est parce qu'il est le plus connu de tous : la question, ou plutôt les questions sont les mêmes pour tous les temples grecs, qu'ils soient de la Grèce proprement dite, des îles, de l'Asie Mineure, de la Sicile ou de la Grande Grèce.

Qu'était-ce donc que le Parthénon, en tant que temple ? Je